

A quand le respect des droits des Palestiniens ?

Depuis les rencontres régulières entre gouvernement israélien et autorité palestinienne ainsi que la conférence d'Annapolis, la situation ne change guère sur le terrain en Cisjordanie occupée et à Gaza enfermée. La colonisation israélienne et notamment celle de la partie-est de Jérusalem se poursuit créant ainsi une situation de faits accomplis qui aura vraisemblablement une influence notable sur les futures négociations incluant le statut de Jérusalem. La réalité quotidienne du mur, des check points entravent toute activité humaine et économique dans les Territoires palestiniens. Un restaurateur de Béthléem qui avait l'intention d'émigrer aux Etats-Unis lorsque le mur a été érigé à deux pas de son restaurant a renommé son établissement « Auberge du mur » et affiché ses menus sur les panneaux de béton de 4 mètres de haut. Mais des histoires comme celle-ci ne courent pas les rues, la vie des Palestiniens est tout simplement impossible. Comme le dit Joseph Hazboon, le restaurateur, il faudra sans doute attendre longtemps avant qu'un futur président américain ne demande à Israël de faire tomber le mur. Il est peu probable que les élections présidentielles qui viennent d'avoir lieu au début du mois de novembre aux Etats-Unis ne créent la surprise d'un virage dans la politique menée au Proche-Orient. Le futur Etat palestinien est aujourd'hui un ensemble d'îlots isolés par les colonies, le mur, les routes de contournement... La politique d'occupation et d'apartheid menée par le gouvernement israélien depuis des décennies a conduit à une situation si complexe que seule une réelle volonté politique pourrait la dénouer. Cette volonté n'est actuellement pas à l'ordre du jour. « Les Palestiniens peuvent bien attendre ! et Salah Hamouri peut bien croupir dans sa prison avec les milliers de prisonniers en attente d'un jugement ». Devant l'impuissance affichée des grandes puissances, revendiquons haut et fort les droits des Palestiniens. Au mois de novembre, la semaine de solidarité internationale s'ouvre le 15 sur une action commune avec les Artisans du Monde. Le 29 novembre, date anniversaire du plan de partage est la journée internationale pour la Palestine.



SALAH HAMOURI
PARLER DE LUI
C'EST PARLER
DE TOUS

Un comité national de soutien s'est créé sous la présidence d'honneur de Denise Hamouri, mère de Salah avec Hind Khoury, Déléguée Générale de la Palestine en France, Stéphane Hessel, Ambassadeur de France... afin de faire connaître son cas et obtenir sa libération.

Isabelle Jauberteau

Orangé

Orangé, le soleil entre dans la mer
et l'orange est une lanterne d'eau
sur des arbres froids.

Orangé, le soleil enfante le divin fils du couchant
et l'orange, sa servante, contemple son mystère.

Orangé, le soleil déverse son eau
dans la bouche de la mer
et l'orange a peur d'une bouche affamée.

Orangé, le soleil pénètre le cycle de l'éternité
et l'orange est louée par son assassin :
Voici un fruit semblable à un grain de soleil,
on l'épluche avec les mains ou les dents,
sa saveur est rauque,
son parfum, bavard,
et il s'enivre de son propre jus...
Sa couleur n'a pas d'équivalent,
sa couleur est l'attribut du soleil s'il dort,
sa couleur est sa saveur : acide sucrée,
riche en vigueur de lumière et de vitamine C.

Rien d'embarrassant pour la poésie si
elle balbutie et se rend compte
d'un magnifique défaut dans la ressemblance

Mahmoud Darwich

Poème extrait de « Comme des fleurs d'amandier ou plus loin »

Traduit par Elias Sanbar

Actes Sud, 2007

L'affaire du tramway de Jérusalem, dernière minute:

... Dans le procès contre Veolia et Alstom en France, ces sociétés ont soulevé une série d'objections pour éviter une discussion de fond à l'audience. Par exemple, elles ont d'abord affirmé qu'elles n'avaient jamais signé de contrat avec le gouvernement d'Israël. N'empêche que le tribunal de Nanterre a ordonné, en juin, à Véolia et à Alstom de produire le contrat complet du tramway, signé le 22 septembre 2004, avec ses avenants et une traduction légalisée en français. Début septembre 2008, les sociétés ont déposé tous les documents requis au tribunal et l'audience est prévue le 24 novembre 2008, où les avocats représentant l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) et l'AFPS présenteront leurs conclusions. Le tribunal décidera de la procédure à suivre après cette audience...

Activités récentes du centre Al Diwan Qarawat Bani Zeid (Cisjordanie)

Poursuite des cours de soutien scolaire
en physique, mathématiques, anglais...

Inscriptions au cours de français.

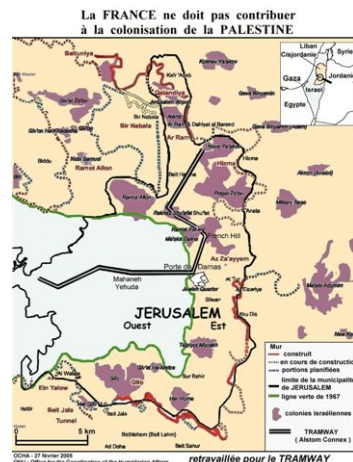
Le groupe de danses se produit pour les
fêtes; mariages...

Soirée poétique avec Rose Shomali du
groupe des affaires des femmes en Palestine.

Accord avec le centre culturel franco-
allemand de Ramallah pour que des
expositions, concerts... aient aussi lieu au
centre Al Diwan.

Echanges avec le Diwan en Bretagne.

Participation d'un groupe de 72 filles et
Garçons au camp d'été qui a eu lieu du
20 juillet au 4 août.



Prochains rendez-vous

Fête de la châtaigne, du cidre et de l'artisanat

Dimanche 9 novembre, toute la journée.

A Saint Priest sous Aix.

Stand de produits palestiniens, huile d'olive, céramiques, broderies... dans le cadre du jumelage culturel entre le centre Al Diwan, Vivre à Saint Priest sous Aix et Limousin-Palestine. Bénéfices pour les activités du centre Al Diwan.

Rencontres autour de la Palestine

Samedi 15 novembre à 19h00.

Salle J.P. Timbaud à Limoges

Soirée organisée par Artisans du Monde et Limousin-Palestine en ouverture de la semaine internationale de solidarité.

Récital d'Imad Saleh, musicien et chanteur palestinien, exposition de photos, documentaires, stands de produits palestiniens, apéritif dînatoire...

Participation : 10 euros.

Rassemblement pour la Palestine

Samedi 29 novembre à 15h00.

Place de la Motte à Limoges.

Dans le cadre de la journée internationale pour la Palestine

[...]

New York. Edward se réveille sur la paresse de l'aube. Il joue un air de Mozart. Dispute une partie de tennis sur le court de l'université. Médite sur la migration de l'oiseau par-delà frontières et barrières. Parcourt le New York Times. Rédige sa chronique nerveuse. Maudit un orientaliste qui guide un général au point faible d'une Orientale.

Se douche. Choisit un costume avec l'élégance d'un coq.

Boit son café au lait et crie à l'aube : Ne traîne pas !

Sur le vent, il marche. Dans le vent, il sait qui il est. Nul toit au vent.

Ni demeure. Et le vent est une boussole pour le nord de l'étranger.

Il dit : Je suis de là-bas. Je suis d'ici et je ne suis pas là-bas ni ici.

J'ai deux noms qui se rencontrent et se séparent, deux langues, mais j'ai oublié laquelle était celle de mes rêves.

J'ai, pour écrire, une langue au vocabulaire docile, anglaise

Et j'ai une autre, venue des conversations du ciel avec Jérusalem. Son timbre est argenté, mais elle est rétive à mon imagination !

Et l'identité ? je dis.

Il répond : Autodéfense...

L'identité est fille de la naissance. Mais elle est en fin de compte l'œuvre de celui qui la porte, non

le legs d'un passé. Je suis le multiple... En moi, mon dehors renouvelé... Mais

j'appartiens à l'interrogation de la victime. N'étais-je de là-bas, j'aurais entraîné mon cœur à y élever la gazelle de la métonymie...

Porte donc ta terre natale où que tu sois... et sois narcissique s'il le faut.

[...]

Mahmoud Darwich

Extrait de Exil (4) Contrepoint pour Edward Said.

« Comme des fleurs d'amandier ou plus loin »

Traduit par Elias Sanbar.

Actes Sud, 2007.

En solidarité : Huile d'olive de Palestine

75 cl : 10.50 euros

50 cl : 7.50 euros

Et toujours :

- Cahier de formation (AFPS) n°21

« Israël, Iran...

Dénucléariser le Moyen-Orient »

par Bernard Ravenel

- Cahier de formation (AFPS) janvier 2008

« L'eau, enjeu du conflit israélo-palestinien »

par Jacques Fontaine

5 euros, le numéro.

Faites vos commandes par e.mail à l'association ou tel. 06 33 83 90 17

La clôture de séparation partage la société israélienne en deux mondes qui diffèrent totalement par leur manière d'envisager la réalité et par les problèmes qui les préoccupent. De ce côté-ci de la clôture, les gens s'inquiètent de la crise de Wall Street, de l'absence de leadership, de la menace iranienne. Peu de monde s'intéresse à ce qui se passe en Cisjordanie et personne ne s'y rend en visite. On oublie les Palestiniens quand il n'y a pas d'attentats, les colons sont vus comme une bande d'olibrius et les pourparlers de paix d'Ehoud Olmert comme des effets d'annonce superflus.

De l'autre côté de la clôture, au pays des colons, le monde paraît tout autre. Là, on ne se préoccupe pas de Wall Street ni d'Ahmadienjad, mais de survie. On est furieux contre l'Etat qui a fait évacuer le Goush Katif [dans la Bande de Gaza], on est furieux contre l'armée et contre la Cour suprême, et furieux contre les médias de gauche. On prend au sérieux les déclarations d'Olmert soutenant un retrait de tous les Territoires [occupés], on se prépare à la prochaine évacuation et en attendant, on se rend en pèlerinage sur les ruines de Homesh.

Cette schizophrénie est très commode pour les deux côtés, et le gouvernement Olmert a pris soin de l'alimenter. Le Premier ministre a déclaré son soutien à l'évacuation des colonies situées au-delà de la clôture mais dans les faits, après la démolition des maisons d'Amona, il a lâché la bride aux colons. Le Ministre de la Défense, Ehoud Barak, a refusé d'entrer en conflit avec les colons au nom du gouvernement et a cherché les voies d'un dialogue avec eux, en affirmant ne pas être prêt à résoudre seul les problèmes créés par ses prédécesseurs 40 ans durant. Il s'appuie sur les réticences de l'armée et de la police à affecter des hommes à l'évacuation forcée d'avant-postes.

C'est ainsi qu'a été créé une espèce de statu quo. Le gouvernement s'est résigné à l'existence des avant-postes et a fermé les yeux sur la multiplication des constructions dans les colonies au-delà de la clôture. Les colons se sont efforcés de s'abstenir de provocations, de protestations ou de perturber la vie de ce côté-ci de la clôture. Ils ne sont pas parvenus à attirer de nouveaux candidats dans la colonisation des collines et des montagnes, et leur rhétorique vise à préserver la cohésion interne bien plus qu'à mobiliser des soutiens en dehors du camp. Olmert et Barak ont autorisé une construction massive dans les blocs de colonies, mais seulement à l'ouest de la clôture, dans la zone destinée à être annexée à Israël. Là aussi, les nouveaux appartements sont destinés aux orthodoxes pauvres, essentiellement.

Cependant ce calme était fragile et illusoire. Le mouvement des colons s'est déchiré de l'intérieur après le désengagement de Gaza. Ses vieux dirigeants se voyaient comme une extension de l'Etat, remplissant une mission nationale et bénéficiant en retour d'un appui politique et de budgets. Ses membres espèrent encore que le vent tourne et qu'un autre gouvernement fasse venir des centaines de milliers d'Israéliens à Ofra, Beit El et Alon Moreh. L'échec des dirigeants de Yesha à sauver le Goush Katif et la trahison d'Ariel Sharon à l'égard du camp qui le soutenait ont nourri l'émergence d'une nouvelle génération de colons qui se rebelle contre l'autorité de l'Etat et menace de la boycotter. Leur arme secrète tient dans la peur de voir des officiers et des soldats religieux – qui occupent une place centrale dans les unités de terrain de l'armée israélienne – refuser massivement les ordres si on exigeait d'eux de faire évacuer des colonies et des avant-postes.

Les discussions menées par Barak et son entourage sur une évacuation, par consentement, de Migron – le plus important avant-poste établi sur des terres volées à des Palestiniens – ont révélé que la direction de Yesha avait perdu toute pertinence. Le marché offert par Barak était scandaleux – donner en échange, à ces intrus, du terrain dans des colonies autorisées – mais même cela, dans les colonies, les militants l'ont rejeté sur-le-champ. L'Etat a été contraint de retourner devant le tribunal pour expliquer qu'il n'était pas en mesure de faire évacuer l'avant-poste illégal. Les colons ont gagné la bataille pour Migron.

Ces derniers mois, l'agitation s'est intensifiée dans les Territoires [occupés] et les comptes-rendus se sont multipliés sur des incidents violents entre des colons et leurs voisins palestiniens et entre des colons et des soldats de l'armée israélienne. Lors des réunions du gouvernement, Olmert et Barak ont fustigé les assaillants mais n'ont rien fait. Les forces de sécurité ont proposé que la police et le Procureur de l'Etat (autrement dit quelqu'un d'autre) consacrent davantage de ressources à s'occuper des colons qui transgressent la loi, et qu'ils mettent la loi en œuvre plus lourdement à l'encontre de la construction illégale dans les colonies, comme moyens de pression, afin de mettre un frein à la violence. Lors de discussions chez Barak, il a également été proposé de multiplier les détentions administratives et les ordres d'expulsion. Et comme toujours, on a accusé les tribunaux de prononcer des peines trop légères. Mais ce ne sont que des justifications bureaucratiques à l'inaction d'un gouvernement qui redoute une confrontation avec un groupe violent. L'application de la loi dans les Territoires [occupés] nécessite l'engagement de tout l'appareil mené par le chef du gouvernement.

Tant que la violence se cantonnait au-delà de la clôture, elle n'éveillait, de ce côté-ci, qu'un intérêt nul. Puis a eu lieu l'attaque visant le professeur Ze'ev Sternhell pour nous rappeler que le combat idéologique ne connaît pas de frontières, ni de clôtures *. Les condamnations exprimées par Olmert et les Ministres sont montées d'un cran, mais le gouvernement se dérobe encore et attend que le calme revienne ou que survienne une catastrophe qui le contraindra à agir. On peut prédire que si la catastrophe n'a pas lieu, les successeurs d'Olmert en agiront comme lui en préférant refouler ce qui se passe dans les Territoires [occupés] et préserver la schizophrénie nationale des deux côtés de la clôture.

Proposé par Joseph Bozzo

Pour continuer nos actions pour la solidarité et la reconnaissance des droits des Palestiniens: votre soutien est primordial

BULLETIN D'ADHESION

Nom : Prénom:.....
 Adresse:.....
 Téléphone:..... E-mail.....
 Date..... Signature.....

Cotisation étudiants, chômeurs.....10 euros

Cotisation faibles revenus.....25 euros

Cotisation de base.....40 euros

Cotisation de soutien.....55 euros

Cotisation plus.....70 euros et plus

Plus abonnement à « pour la Palestine » (trimestriel).....+ 11 euros

À envoyer à..... Limousin Palestine Maison des Droits de l'Homme 37, rue F. Mistral 87100 Limoges